

Milan, le 2 Juillet 1960

UAB  
Universitat Autònoma de Barcelona  
Biblioteca d'Humanitats

Monsieur B. Lesfargues,  
Lyon.

Cher Monsieur et ami:

Je regrette beaucoup de n'avoir pas pu répondre plus tôt à votre lettre. Elle n'est pas seulement longue, comme vous dites.

J'ai été très heureux de recevoir des nouvelles de Georges Grau. Je ne savais pas qu'il fût surveillant général. Je vous prie de lui faire parvenir, si vous en avez l'occasion, mon bon souvenir et de donner son adresse: je l'ai perdue.

Votre traduction du poème de Blai Bonet me semble fort bonne, pour autant que je puisse en juger. Ce texte, en effet, n'appartient pas au "Cant espiritual". Je vais tâcher de répondre à vos questions:

Fruital: Synonyme de "fruiter". Ce serait donc "fruitier" et non "fruité". Dommage!

Cor de bou: Ce sont effectivement des prunes rouge foncé, à la forme un peu allongée.

Romaguer: Je crois que vous avez raison lorsque vous lisez "romeguer".

El cor me torna gros: Votre traduction est très juste. Il est même dommage que cet emploi dialectal de "tornar" ne se soit pas généralisé.

Tenebrari: Je n'ai pas été plus heureux que vous dans la recherche du mot français.

Pour ce qui est du poème de Riba, la "calma morta" est bel et bien le "calme plat". Pourtant les dictionnaires n'en disent rien. Celui à nom de train donne seulement, comme expressions majorquines, "calma xitxa" et "calma podrida". J'ai jeté un coup d'oeil à quelques textes marins et n'y ai trouvé que "calma seca" et "calma blanca"... Mais je n'hésite pas: c'est bien "calma morta" que je dirais. Quant au passage de ce même poème, ce qui me gênerait le plus, pour la traduction, ce serait peut-être le besoin de marquer "oralement" la différence entre le futur et le conditionnel. Je comprends le texte ainsi: "La nuit sera venue et je m'en rendrais compte, non à cause de cette mystérieuse présence que souvent nous sentons à côté de nous dans la nuit ni de l'étoile qui souvent, dans la nuit, nous guide (deux présences qui s'imposent à nous de l'extérieur). Je la sentirais autour de moi comme une émanation de moi-même." Bien entendu, cela suppose que "acompanya" soit construit absolument, ~~intransitivement~~

Vous avez sans doute parfaitement résolu les problèmes d'histoire naturelle des vers de Blai Bonet que je vous avais envoyés. Je ne peux pas m'empêcher de trouver malheureux que "salsepareille" ait une saveur tellement différente de celle d'"aritja" et que "pariétaire" semble savant et évoque vaguement un os du crâne...

Je vous enverrai avec cette lettre deux ou trois autres poèmes de Blai Bonet, tirés du Cant Espiritual. Si vous avez réussi à vous mettre en rapport avec lui, il pourra peut-être vous en donner de plus récents.

Puisque ~~la~~ "La pell de brau" n'arrive pas, pouvez-vous me dire à quelle date l'ensemble de textes doit être définitivement prêt? Je crois que j'irai bientôt, pour quelques jours, à Barcelone. Si, en attendant, vous vouliez bien me dire quel choix vous faites, dans "Mrs Death" et les autres recueils, je serais heureux de vous envoyer un brouillon de traduction (peut-être totalement inutile, bien sûr). Je croisi que j'ai ici tous les textes.

Je vous suis on ne peut plus reconnaissant de la façon dont vous avez accueilli ma question au sujet du théâtre de Pedrolo. Ces temps-ci j'ai bien du travail et surtout bien des soucis et je n'ai pas encore pu me mettre à la traduction d'"Homes i No". Mais je le ferai dès que je le pourrai. Et je vous l'enverrai avec celle de "Cruma". Soyez certain que votre gentillesse ne tombera pas dans le vide.

Vous me demandez quelle est mon ~~expériences~~ expérience du théâtre. Grau se souvient sans doute de la première pièce que j'ai écrite et que nous avons ~~montée~~ jouée... Dernièrement je me suis occupé de l'"Agrupació Dramàtica de Barcelona, secció de teatre del Cercle Artístic de Sant Lluc" (mon Dieu que c'est long!), un groupement que nous avons monté avec de grandes ambitions (en liaison avec le Grenier de Toulouse) et dans lequel il me semble bien que nous avons bien fini par faire quelque chose. J'y étais, notamment, professeur d'orthophonie mais, d'autre part, j'ai mis en scène "Primera història d'Esther" de Salvador Espriu, "Cruma" de Pedrolo, "Tirant a Grècia" de Joan Sales et "Parasceve" de Blai Bonet. Il m'a beaucoup coûté de renoncer à cela pour venir à Milan.

Et (j'y pense parce que vous me parlez d'enseignement) j'ai également "monté" des pièces pour le Lycée français de Barcelone, notamment une adaptation d'"Aucassin et Nicolette" sous forme d'opéra, avec personnages modernes, personnages médiévaux et marionnettes à gaine. Une belle aventure! Et un "Gran teatro del mundo" avec un budget de quelques centaines de pesetas et des potaches aussi enthousiastes que moi, ou presque...

Non, à Milan je ne fais plus d'enseignement. Je suis devenu, du jour au lendemain, le gérant d'une société industrielle qui produit des matières plastiques. Ce n'est pas une très très grosse entreprise mais je ne suis pas encore revenu de mon étonnement. Je me demande encore de temps en temps ce que je suis venu faire dans cette galère.

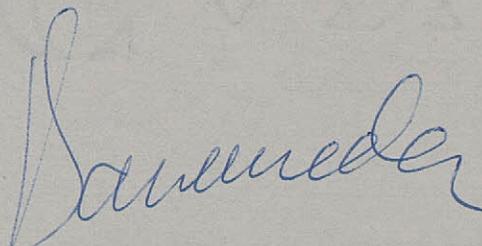
Revenons au théâtre. Je n'ai peut-être rien fait, dans aucun domaine, je vous l'avoue, dont je sois aussi fier que de la mise en scène de "Primera història d'Esther". Probablement parce que, lorsque je la faisais, j'étais seul à y croire vraiment. Depuis, il a été question de la porter au Théâtre des Nations avec un décor de Joan Miró. Le projet avait de bons parrains mais il a tout de même naufragé entre Paris et Madrid... Maintenant on me pousse à traduire

la pièce. J'hésite. Il faudrait un Valéry Larbaud. C'est un texte tout en nuances qui vont du langage le plus châtié ~~à l'argot~~ jusqu'à l'argot. Je vous l'envoie, séparément. Dites-moi, s'il vous plaît, ce que vous en pensez. Je ne veux pas en dire davantage puisque je demande votre avis.

Je ferai volontiers la connaissance de vos amis milanais (et je ne doute pas que je serai d'accord avec vous pour les trouver intéressants) si vous avez la gentillesse de m'envoyer leurs adresses et un mot de présentation.

Restez-vous à Lyon pendant les vacances? Cet été je traverserai probablement plus d'une fois la France et j'aurais plaisir à faire personnellement votre connaissance.

Recevez mes meilleures amitiés,



P.S. sur les poèmes que je vous envoie.- Je vous avoue qu'il me semble que l'on voit clairement que c'est un deuxième choix. Mes brouillons de traduction ne valent rien. Voyons tout de même quelques petites remarques:

- 1) Je crois que dans tout ce poème il faut donner à "afrentar" le dernier sens prévu par le Fabra, c'est à dire celui du castillien "afrentar"
- 2) "desficiós" mériterait une traduction meilleure que mon impatient. "Angoissé" est devenu impossible.
- 3) "Titel.les": je ne connais pas ce mot. Je crois qu'il faut bien qu'il appartienne, s'il existe, si ce n'est je ne sais quelle erreur, à la famille de "titil.lar". Ou bien faudrait-il lire "titelles"?
- 4) "fenàs": une herbe, *Brachypodium ramosum*. Vous vous y connaissez plus que moi (qui ne m'y connais vraiment pas.)
- 5) "assutzenes". Je m'y connais si peu que je ne peux même pas traduire ce mot dont la poésie espagnole fait un tel emploi.
- 6) "embat": la force de la vague qui se brise.
- 7) "els pits": ce pluriel est "féminin" mais moins décidément féminin que "seins". Pourrait-on trouver la nuance juste?
- 8) Je ne crois pas qu'il y ait en français un mot qui rende bien "morat". D'ailleurs il faut évidemment que ce soit le terme liturgique et c'est bel et bien "violet" si je ne me trompe.
- 9) Ce "tornes" admet deux interprétations: "retournes" (fréquent chez Blai Bonet) et "reviens"
- 10) sceptre?
- 11) Il semble que la forme correcte soit "quàssia". Encore une plante "Quassia amara"
- 12) violer: ~~planta~~ nom de ~~diffé~~ diverses plantes. Cf. el Fabra.
- 13) cap-roig: ~~pix~~ peix: scorpena scropha
- 14) ginjoler: planta: zizyphus vulgaris.

Hélas, cette fois-ci, décidément, j'ai été plus proluxe qu'utile!